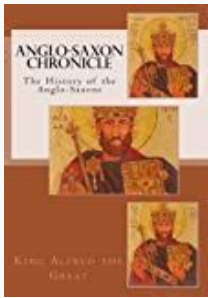


**Les Arméniens sont britanniques
et les Britanniques sont arméniens**



Les Chroniques anglo-saxonnes, qui ont été compilées à l'origine sur les ordres du roi Alfred le Grand, environ 890 après J.-C., et par la suite maintenues et ajoutées par des générations de scribes anonymes jusqu'au milieu du XIIe siècle commence par cette phrase : « L'île de Grande-Bretagne est longue de 800 milles, et 200 milles de large, et il y a dans l'île cinq nations ; Anglais, Gallois (ou Britannique), Écossais, Pictish et Latin.

Les premiers habitants étaient les Britanniques, **venus d'ARMENIA** <http://omacl.org/Anglo/part1.html>, et ont d'abord accueilli la Grande-Bretagne vers le sud. Pendant longtemps, les chercheurs de la Chronique ont affirmé que le nom de l'**Arménie** a été écrit par inadvertance par le compilateur saxon de la «Chronique» au lieu de l'Armorique, qui est un ancien nom de la Gaule. C'est une **explication** tout à fait **invraisemblable** pour plusieurs raisons : nous parlons de gens, qui ont commencé à compiler les chroniques au IXe siècle ; il n'y a pas d'Internet, de télévision ou de radio, les connaissances géographiques sont plutôt limitées. Il est **difficile de croire** que la personne par erreur a écrit l'Arménie au lieu de l'Armorique, qui était beaucoup plus commun et nom plus familier, que le nom du pays situé à 2000 miles (3200 kilomètres) de l'Angleterre.

Pendant les siècles passés, on a cru que les habitants des îles britanniques descendaient de différentes personnes: les Anglais descendent des Angles et les Saxons, qui auraient pris le contrôle du sud de l'Angleterre après le décampement des Romains. Les Écossais, les Gallois et les Irlandais ont été considérés comme les successeurs des Celtes indigènes.

Stephen Oppenheimer, généticien médical à l'Université d'Oxford, a publié un nouveau livre intitulé « The Origins of the British: A Genetic Detective Story » (ISBN-10 : 1845291581. Couverture rigide : 534 pages, Éditeur : Gendarme, 11 septembre 2006). Il prétend que les historiens ont tort dans presque tous les aspects. Dans la restauration par le Dr Oppenheimer d'événements basés sur l'analyse du chromosome Y et de l'ADNmt, les trois quarts des ancêtres des Britanniques modernes sont arrivés sur ce qui est devenu les îles britanniques il y a entre 15 000 et 7 500 ans, à la fin de la dernière période glaciaire, lorsque la Grande-Bretagne était encore attachée au continent européen. Ils partageaient un **patrimoine génétique avec les Basques** et parlaient une langue liée à la langue basque. Les îles britanniques étaient alors inhabitées, les nouveaux arrivants dans les îles britanniques ont trouvé un territoire vide. Ainsi, la Grande-Bretagne et l'Irlande ont été habitées pendant des milliers d'années par un seul peuple qui est resté dans la majorité, avec seulement des ajouts mineurs d'envahisseurs ultérieurs comme les Celtes, Romains, Angles, Saxons, Vikings et Normands. Mais ces incursions ont eu **peu d'effet sur le patrimoine génétique basque de base**. Ce patrimoine est le plus fort en Irlande, où seulement 12 pour cent de la population descend de migrants qui sont venus après les Basques. Dans le sud et l'est de l'Angleterre, plus près du continent, ce chiffre est d'environ un tiers. Les Anglo-Saxons et les Celtes étaient de petits groupes d'immigrants. « Aucun des deux groupes n'a eu beaucoup plus d'impact sur le patrimoine génétique des îles britanniques que les Vikings, les Normands ou, en fait, les immigrants des 50 dernières années », écrit-il. Après les **Basques, aucune vague de migrants n'a contribué à hauteur d'environ cinq pour cent de la génétique d'aujourd'hui**.

La question vient donc d'où viennent les Basques ? Les Basques sont un groupe ethnique unique, qui habitent des parties du nord-ouest de l'Espagne et du sud-ouest de la France. Il y a eu plusieurs hypothèses concernant l'origine de ces personnes. Mais nous nous référons aux fondateurs de l'historiographie nationale basque Esteban de Garibay, Andres de Posa et Baltasar de Echave. **Tous considéraient l'Arménie comme la patrie des basques**. Esteban de Garibay pensait qu'Ibérie était peuplée de descendants de Tubal, le petit-fils de Noé, qui se rendit en Ibérie trente-cinq ans après le déluge.

Garibay a observé que **les noms de lieux basques ressemblaient à ceux de**

I'ARMENIA.

Baltasar de Echave écrit : « Les premiers colons sont arrivés en Ibérie après le déluge universel **avec les enfants de Noé de la mère patrie** de la patrie Ménéarienne ».

Intéressant ancêtre légendaire des Basques avait un nom **Haïtor**, qui **en arménien signifie petit**-fils d'arménien. L'origine arménienne des Basques a été fortement soutenue par plusieurs chercheurs éminents, tels que Gaspar Eskolano, Edward Spencer

sources : Anglo-Saxon Chronicle , Arsène Kalaïdjian